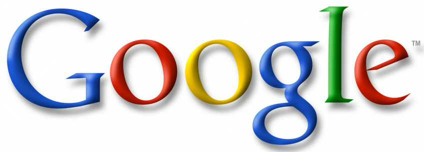
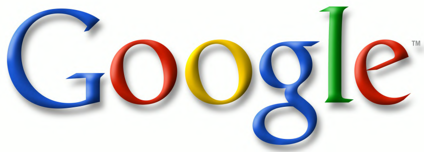





UC-NRLF
$B 156 320





BREVE CHRONICON

ABBATIÆ BUCILIENSIS

CHRONIQUE ABRÉGÉE DE L'ABBAYE

DE BUCILLY

Rédigée par **Casimir OUDIN**

Prêtre de l'Ordre de Prémontré, Lecteur en Théologie

PUBLIÉE

AVEC L'AUTORISATION DE S. E. M. LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

par

ARTHUR DEMARSY

Membre de la Société de l'École Impériale des Chartes,
Correspondant de la Société Académique de Laon, de la Société Impériale des Antiquaires de France,
de l'Académie d'Archéologie de Belgique, etc.

Extrait du Tome XVIII du Bulletin de la Société Académique de Laon.

LAON

IMPRIMERIE ET STÉRÉOTYPIE H. DE COQUET ET G. STENGER,
Rue Sérurier, 22.

—

1870

BRUEL

BREVE CHRONICON ABBATIÆ BUCILIENSIS

CHRONIQUE ABRÉGÉ DE L'ABBAYE DE BUCILLY,

rédigée par Casimir Oudin, prêtre de la congrégation de Prémontré, lecteur en théologie, publiée avec l'autorisation de S. E. M. le Ministre de l'Instruction publique, par Arthur Demarsy, secrétaire de la Société de l'École Impériale des Chartes correspondant de la Société académique de Laon, de la Société Impériale des Antiquaires de France, de l'Académie d'archéologie de Belgique, etc. etc.

L'abbaye de Bucilly, appartenant à l'ordre de Prémontré, était située dans la partie du diocèse de Laon, qui forme aujourd'hui le canton d'Hirson, arrondissement de Vervins.

Plusieurs historiens se sont occupés déjà de l'étude de ce monastère dont la fondation remonte à la fin du dixième siècle. — Les auteurs du *Gallia* lui ont consacré quelques colonnes (1) et M. Amédée Piette, a publié, il y a environ vingt-cinq ans, une brochure imprimée à Vervins chez M. Papillon, dans laquelle il rappelle brièvement les souvenirs de cette maison religieuse et donne la liste des abbés.

(1) T. IX, col. 687 à 691 ; éd. des Bénédictins.

Depuis, notre savant confrère, M. Cocheris a analysé, dans les notices et extraits des manuscrits relatifs à la Picardie, un document des plus importants pour l'histoire de Bucilly, c'est le cartulaire perdu depuis la révolution et qui fut, en 1841, envoyé au Comité des travaux historiques, par M. Ozeray. J'emprunterai au rapport de M. Guérard quelques lignes sur ce manuscrit dont ce savant signalait alors en ces termes l'importance :

« Le cartulaire de l'abbaye de Bucilly a été rédigé vers la fin du treizième siècle, mais il renferme des additions du quatorzième siècle. Il forme un recueil intéressant qui fait connaître les relations de l'abbaye avec les seigneurs voisins et offre de curieux renseignements sur l'état des personnes ainsi que sur celui de la propriété au douzième siècle. Ce qui contribue encore à lui donner du prix, c'est une chronique de l'abbaye qui occupe dix pages du manuscrit et qui est due à Casimir Oudin, célèbre chanoine de ce monastère. »

M. Guérard ajoutait qu'il sollicitait l'inscription de ce manuscrit sur la liste des cartulaires à publier, mais qu'à cause de ses rapports très-éloignés avec l'histoire générale, il ne croyait pas nécessaire d'entreprendre de suite cette publication à laquelle le gouvernement paraît avoir renoncé depuis.

Le cartulaire de Bucilly est aujourd'hui déposé à la bibliothèque impériale (fonds latin, n° 10121), et l'analyse qui en a été donnée par M. Cocheris, suffit pour le faire connaître aux personnes qui s'intéressent à l'histoire de notre pays (1). Quant à la chronique qui se trouve à la fin, elle n'a pas encore été imprimée et nous croyons utile de la publier. Faite avec soin d'après les actes du cartulaire, elle en forme en quelque sorte une table chronologique, tandis que dans son

(1) M. Martin, dans son Histoire de Rozoy-sur-Serre, a fait de nombreux emprunts au cartulaire de Bucilly et a signalé les actes les plus importants qu'il renferme.

dépouillement M. Cocheris a compris les pièces, suivant l'ordre méthodique du recueil. Pour le dix-septième siècle le rédacteur, parlant *de visu*, entre dans de grands détails sur l'histoire de l'abbaye peudant cette période.

Nous rappellerons ici les principaux traits de la vie de l'auteur, Casimir Oudin, né à Mézières-sur-Meuse, en 1638, qui prit l'habit de Prémontré en 1655. Il fut successivement professeur de théologie et curé d'Epinay-sous-Gamaches, puis, rentra dans le cloître et passa plusieurs années à Bucilly. Fixé à Paris en 1683, il se lia avec les bénédictins dont il partagea les travaux, et fut, à cause de ses relations d'intimité avec le fameux pasteur Jurieu, relégué, en 1692, à l'abbaye de Ressons. Peu de temps après, il quitta la France et vint à Leyde, où après avoir embrassé le protestantisme, il fut nommé sous-bibliothécaire de l'Université de Leyde. Il mourut, dans cette ville, en septembre 1717. Oudin a laissé de nombreux ouvrages historiques, parmi lesquels nous citerons seulement : *Supplementum de scriptoribus vel de scriptis ecclesiasticicis a Bellarmino omissis, ad ann.* 1460. Paris, 1686, in-8°. — *Veterum aliquot Galliæ et Belgii scriptorum opuscula sacra nunquam edita.* Leyde, 1692, in-8°. — *Historia abbatis Calvi Montis*, dans le tom. III des *Acta Sanctorum*. — *Commentarius de scriptoribus Ecclesiæ antiquis.* Leipzig, 1722. 3 vol. in-f° (1).

Nous avons placé à la suite de la chronique une table alphabétique des noms qui y sont compris ; nous nous sommes servis pour donner des indications géographiques sur les lieux signalés des notes de M. Cocheris et de renseignements puisés dans les historiens locaux et notamment dans le travail de M. Desmazures sur les communes du canton d'Hirson.

(1) Voir sur Casimir Oudin : Niceron, Mémoires, I et X. — Paquot, Mémoires. — Hugo, Annales ord. Præmonst. I, col. 55. — Morvé. — Haag, frères, La France protestante. — Hœfer, Biographie générale.

L'autorisation, de publier la chronique de Bucilly, nous a été accordée par une lettre de S. E. le Ministre de l'Instruction publique, du 28 avril 1864.

En finissant cette courte introduction, nous donnerons la liste des seuls dessins que nous connaissons sur l'abbaye de Bucilly :

1° Une vue des bâtiments, signée Du But, et datée du 24 mars 1682, conservée au cabinet des estampes, à la Bibliothèque impériale. Topographie de la France ; arrondissement de Vervins.

2° Un plan de l'abbaye, dressé en exécution de l'arrêt du Conseil, du 6 octobre 1779, et de la Commission de M. Desjobert, grand-maître des eaux et forêts d'Ile-de-France, 11 mai 1782. Le calque de ce plan, dont l'original est à Hirson, nous a été communiqué par notre regrettable ami Léandre Papillon fils.

3° A la notice de M. Piette sont joints un dessin de la porte de l'abbaye, un plan développé de l'église et des bâtiments claustraux et un plan de l'abbaye.

L'*Armorial général*, de 1698, Soissonnais, renferme, (p. 345 planches) les armes des « Religieux prieur et couvent de l'abbaye de Bucilly. » D'azur à deux clefs d'argent, en sautoir, accostées de quatre fleurs de lys de même.

Nous avons trouvé aux archives de l'Empire au bas d'un acte capitulaire, de 1303, mentionné plus loin, un sceau de l'abbaye que nous avons fait reproduire. C'est un sceau ogival portant la figure de saint Pierre, patron de l'abbaye. Le saint y est représenté assis tenant une croix de la main droite et un livre de la gauche. Autour on ne lit plus que les lettres S. CONVE........ SIS. (*Sigillum conventus Buciliensis*). Le contre-sceau orbiculaire représente le buste de saint Paul portant une clef dans la main droite et une épée de la gauche. Autour : PA..LVS. (*Paulus*). (Pièce cotée J. 481, n° 135).

En tête du manuscrit se trouve cette note : *Auctore F. Casimiro Oudin presbytero congregationis ordinis præmonstrat. et Bucilii S. Th. Lectore.* 1672

PROLOGUS

Pauca ex multis, certa omissis incertis, vobis in Christo carissimis concanonicis Ecclesiæ nostræ Buciliensis, eaque potissimum ex Carthulario abbatiæ monumenta ad aliquantum temporis ordinem, nonnullam Abbatum ejus succesionem compendio præsenti offerimus, plura longe oblaturi, nisi gestorum illustrium memoriam ampliorem vel temporum injuria, vel antecessorum incuria nobis obtexissent. Hoc quanto minus est scriptum, avidius tanto volvatur a fratribus, quos obtestor mei memores. F. C. O.

BREVE CHRONICO ABBATIÆ BUCILIENSIS (1).

Albertus igitur sive Elbertus Viromandiæ Comes, sanguine avito, bellicisque gestis notissimus, temporibus Ludovici IV seu Ultramarini Francorum Regis circa annum plus minus 980, ob remedium animæ suæ et prædecessorum suorum, instinctu nobilissimæ uxoris suæ Gertrudis fundavit eclesiam de veteri Buciliaco in allodio suo in honorem B. principis Apostolorum Petri et sanctimoniales (ordinis ut opinamur Benedi-

(1) Des manchettes indiquent les dates des faits cités et les noms des abbés.

ctini) ibi ad serviendum Deo composuit, quibus subscripta contulit totum allodium suum de Bucillyaco cum appenditiis suis, allodium de Harcigny, allodium de Effry, allodium de Perveriis, allodium de Lahery, de Angoziis et de Lentis, cum legitimis redditibus eorumdem allodiorum, scilicet censibus, terragiis, silvagiis, banno, justitia et sanguine, et aliis justis consuetudinibus, medietatem silvæ quæ dicitur communia, medietatem totius territorii de Marigniaco, molendinum supra Isaram apud Novas Domos. Sed quia prædicta allodia ex magna parte nemorosa erant atque infructifera, ut non sufficere possent ad victum habitantium in Buciliensi ecclesia, præfatus comes ad supplementum annonæ et vini, contulit eidem ecclesiæ territorium totius villæ de Curieux cum reddita ejus et quartam partem Hermondivillæ, quæ nimirum antea fuerant Ecclesiæ Sancti Quintini Viromandensis; in quorum compensationem dedit eidem ecclesiæ crucem auream gemmis insignitam, quæ crux ad memoriam hujus facti permanens in ipsa sancti Quintini ecclesia usque hodie dicitur Crux Buciliensis. Hæc fundatio prima quam refert in quadam cartha Bartholomæus Laudunensis Episcopus anni 1120 (1).

Anno 1113, Ecclesia Buciliensis, assensu Bartholemæi Laudunensis Episcop contulit Rogero filio Ingobrandi Domini de Petroponte advocatiam hominum sancti Petri Buciliensis in dicto Petropontis territorio manentium, ea conditione ut dicti homines non contenderent extra dictum locum, dictusque advocatus salvis aliis omnibus ad abbatiam spectantibus, haberet tertiam patrem emendarum seu forisfactorum quæ contra se fierent (2).

(1) Fol. 1 du cartulaire. (*)
(2) Fol. 10.

(*) Ces indications se rapportent à l'ancienne pagination du manuscrit en chiffres romains placée à l'angle supérieur de chaque folio et non au numérotage moderne.

Anno 1120. Thomas Dominus de Fara et Marla coram Bartholomæo Episcopo confirmavit ecclesiæ Buciliensi ductum et reductum, seu liberum transitum in perpetuum omnium ad eam spectantium per terras suas de Fara et Marla, quem antea concesserat Engelranus ejus pater; attendens autem prædictam ecclesiam admodum pauperem, contulit insuper omnem terræ suæ vicinitatem et pascua communia, et si quid de feodo ulterius acquiri posset (1).

Anno 1135. Clarembaldus de Roseto concessit ecclesiæ Buciliensi, quatenus quidquid vini vel annonæ ad suos usus ab ea emptum sit vel quodcunque colligetur de redditibus ejus quos vel in præsenti habebat vel in futurum habitura esset, ad vendendum seu alio modo expendendum, per terras ejus absque ulla exactione transportaretur (2). Ibidem adhuc sanctimoniales, ut constat ex privilegio Bartholomæi episcopi citato.

Anno 1148. Hugone abbate præmonstratensi agente, Buciliensibus monialibus alio emissis, assensu Bartholomæi Laudunensis Episcopi ordo præmonstratensis eo inductus est, atque institutus in primum abbatem Persicus. Hanc translationem approbavit scripto autentico Episcopus hoc anno, summus que pontifex Eugenius tertius; quis enim credat non eodem tempore confecta instrumenta, quo hæc nova fierent, vel nostros ita simplices ut Bucilii, aliquot annis manserint absque titulis juridicis; pulsis igitur Monialibus, nostrisque introductis, Bartholomæus factum illico confirmavit uti credibilius, et scripto bona abbatiæ omnia enumerat (3). Idem prestitit Eugenius litteris apud Claramvallem concessis 16° calendas Maii, per manum Guidonis cancellarii (4).

(1) Fol. 9.
(2) Fol. 34.
(3) Fol. 3.
(4) Fol. 30.

Eodem anno Richeldis de Curieux cognomento Regina, reddidit eclesiæ Buciliensi terram quam habebat apud Curieux, quæ de fundo erat Sancti Petri Buciliensis, seque suaque in manu abbatis Persici ea conditione quod de fructibus terræ quam reddiderat, ad libitum eclesiæ quandiu viveret substentaretur : et si quid ultra victum et vestitum suum acquirere, retinere vel nutrire posset, eclesiæ adquireretur; hanc donationem a Bartholomæo confirmatam. (1)

Anno 1151. Gualterus ex abbate Sancti Martini Laudunensis episcopus confirmavit amplissimo et authentico privilegio quidquid a Bartholomæo antecessore concessum fuerat, litteris desuper confectis in plenaria synodo (2).

Anno 1153. Philippus abbas de Sancti Petri-Monte (qui Buciliacum est) subscripsit secundæ confœderationi inter cisterciensem et præmonstratensem ordines; dederant occasionem huic societati lites quæ emerserant inter abbatem Persicum Buciliensem et Robertum Fusniacensem, ratione Altaris seu eclesiæ d'Esparcy quam utraque pars arrogabat sibi ex titulorum monimentis; nam in privilegio Bartholomæi episcopi anni 1148 (3) et in altero speciali de hac re (4) conceditur Buciliensibus, Fusniacensibus e contra sibi propriam affirmantibus. His ergo ad summum pontificem accurrentibus Alexandrum tertium, controversia dirimenda capitulis generalibus utriusque ordinis delegatur, rescripto quod legitur historiæ fusnicensis a quibus quantum (5) conjicere licuit, Bucilienses causa cadunt, Sparciaco ex hoc temporis spectante ad Fusniacenses.

Anno 1155, Burchardus dominus de Guisia, assensu conju-

(1) Fol. 13.
(2) Fol. 3.
(3) Fol. 3.
(4) Fol. 4.
(5) Mss de D. de Lancy, cap. XIII, p. 137.

gis suæ Ælidis et Godefridi fratris sui concessit fratribus Buciliensis ecclesiæ, si quid ducere aut reducere, vendere aut comparare voluerint, liberum ingressum et egressum per totam terram suam, absque vionagio, theloneo et impositione quacunque (1).

Eodem anno, Alardus et Joannes de Yreçon in præsentia Ludovici Francorum Regis concedunt abbatiæ Buciliensi medietatem terræ quæ dicitur la Commune quam ipsi hæreditario jure possidebant, consentientibus dominis de quorum fœodo terra illa descendebat, Bliardo de Firmitate et Burchardo de Guisia cum liberis suis (2).

Anno 1156, eadem donatio Alardi et Joannis de Yreçon de qua supra, confirmatur scripto Gualteri Laudunensis episcopi, assensu domini Joannis comitis Viromandensis et aliorum ad quos id spectabat.

Item Burchardus de Guisia, annuente uxore sua Ælide, et Godefrido fratre ipsius, unum modium frumenti ad mensuram Guisiæ supra molendinum ejusdem villæ pro damnis quæ nostræ ecclesiæ attulerat, ei in eleemosynam perpetualiter donavit. Raynaldus quoque totam terram quam habebat in confinio territorii de Curello, consensu Reneri fratris sui et Willelmi de quorum feodo eam tenebat, annuente filia ejus Beatrice atque Winimaro ejus marito, eidem ecclesiæ commisit, sub censu duorum modiorum melioris frumenti quod in eadem terra evenerit, ad mensuram de Petreponte annuatim solvendorum a fratribus Buciliensibus vel eorum commissis (3).

Anno 1159 post litem motam inter quatuor filios Evardi militis de quibusdam terris et præpositura villæ de Curieux ex una parte, fratresque Bucilienses ex altera, utrumque tandem cartha Gualteri Laudunensis antistitis Buciliaco adjudicatum

(1) Fol. 5.
(2) Fol. 39.
(3) Fol. 39.

est, Gibuino et Raynaldo præfati Evardi filiis consentientibus, Guillelmo et Stephano mortuis (4).

Anno 1161, Rennardus miles assensu matris suæ Udelæ et fratrum suorum Fulconis et Iberti ac sororis suæ Ælidis, habendum in eleemosynam perpetuo concessit eclesiæ Buciliensi, quidquid possidebat in territorio de Buires et d'Yreson ex utraque parte Isaræ, in silva videlicet, terra arabili, terragio, aqua, pratis, hortis et censibus, annuente Gualtero de Bories a quo dictum territorium in feodo tenebat, sub censu tamen quatuor modiorum frumenti melioris post sementem ad mensuram Guisiæ, quorum unum cessaret debitum a morte sua, alterum a morte matris, ambo alia ad hæredes suos transirent. Præterea idem Rennaldus assensu jam-dictæ matris, fratrum et sororis suæ, quidquid in territorio de Balbigny habebat, eidem ecclesiæ sub præfato censu quiete possidendum contulit. Hugo quoque filius Joannis de Ultra-Isaram, medietatem aliam præfati territorii de Buyres et de Ireson assensu Gualteri de Bouries a quo in feodo tenebat, eidem eclesiæ Buciliensi perpetuo possidendam concessit, sub censu trium modiorum frumenti post sementem melioris quod in eodem territorio evenerit, ad mensuram de Ireson, singulis annis ibidem solvendorum (1).

Anno 1162 variæ contentiones inter abbatias Thenoliensem et Buciliensem amica compositione sepiuntur a Philippo abbate Præmonstratensi, subscribentibus abbatibus Alberico

(4) Fol. 11. Un accord conclu en 1160, entre Renier de Guise et l'abbaye de Saint-Michel nous donne parmi les souscriptions des témoins : *Signum Gilberti Abbatis quondam de Bucilli.* C'est un nom jusqu'à présent inconnu parmi les abbés de Bucilly.

Cette pièce a été publiée par M. V. de Beauvillé dans ses Documents inédits sur la Picardie, 1re partie, pièce 4, et introduction, p. VIII.

(1) Fol. 55.

Thenoliensi, Joanne Buciliensi, Joanne Bellævallis, Cæsario priore Thenoliensi et aliis (1).

Eodem anno Joannes abbas Buciliensis dat Cuissiaco altare de Ulliaco et altare de Geniaco prope Cuissiacum, a quo in compensationem accipit curiam seu prioratum de Gland et de Signiaco parvo, subscribentibus huic permutationi abbatibus ordinis Philippo Præmonstrati, Guarino Sancti Martini Laudunensis, Gilberto Viromandensi, Joanne Buciliensi qui postea dimissa abbatia factus est prior præmonstratensis, et Hugone Cuissiacensi, qui postea præmonstrati abbas fuit (2).

Eodem anno Joannes Cambues assensu uxoris suæ Mariæ et liberorum suorum quidquid possidebat in territorio de Curieux in terra videlicet arabili, pratis, hortis, et censu, sub onere annuo duorum modiorum frumenti post semen melioris ad mensuram Petrepontis perpetuo habendum in eleemosinam libere eclesiæ Buciliensi concessit (3).

Anno 1168, factæ quædam conventiones inter abbatiam Buciliensem et Matthæum de Scissy advocatum de Curieux coram Gualtero Laudunensi Episcopo : fol. 12 et hæ quantum ad dictam advocatiam de Cureolo, de qua nos jam supra egimus.

Anno 1170, Ludovicus Buciliensis abbas, assensu totius capituli dimidiam terrarum carrucam quæ sunt inter haiam de Buyres et fluvium Isaram Gregorio de Iricione ejusque heredibus terragium, decimamque daturis elaborandam conces sit, quæ si in dicto loco non esset aliunde suppleretur. Ita tamen ut si legitimo carens hærede, vel hæres ejus cum eum haberet, itidem sine legitimo hærede obierit, tota prædicta terra ad possessionem Buciliaci libere reverteretur (4). —Anno eodem convenit Ludovicus cum Jacobo domino de Guisia, ut

(1) Fol. 34.
(2) Fol. 30.
(3) Fol. 11.
(4) Fol. 52.

villam pariter ædificarent in territorio Communiæ quod eclesiæ Buciliensis proprium est, lege qua Vervinium constructum est, in loco qui dicitur Monsputei : ita tamen ut sibi retineret totam decimam, terragium, census pratorum, silvagia, apes et jus cinerum, libertatem territorii ex integro, molendina etiam bannalia, viveria quoque cum tota piscaria, furnos bannales et jus venditionum sive in villa, sive extra villam, etc. (1)

Anno 1173, Gualterus Laudunensis Episcopus scripto suo confirmavit quidquid conventum fuerat a Ludovico Buciliensi abbate et Jacobo domino de Guisia ad construendam villam Montisputei anno 1170, cui addidit collationem, seu donationem altaris dicti loci sub onere anniversarii sui in perpetuum celebrandi (2).

Anno 1181, Nicolaus dominus de Rumigniaco extinxit omnes quarelas quæ inter eum et eclesiam Buciliensem fuerant, hoc modo. Concessit domibus de Gland et de Signy communia seu aisantias in rezis, in aquis, in lignis ; si autem terra eis deficeret, quod nemus excolere et extirpare possent. Addidit Buciliensibus quod sex equis ductas possent annuatim accipere decem carratas ligni ex nemore de Gland, absque vinagio et alio redditu : quod si nemus illud casu aliquo deficeret, in aliis ejus nemoribus has carratas exceptis haiis haberent. Addidit casam eclesiæ de Martigniaco de qua ipse quarandiam et hæres ejus contra omnes adversantes portaret, tertiam partem in terragiis et censibus dictæ villæ, quicunque vero nemus hoc de Martigniaco excoleret, eclesia de Bucilly totam decimam et tertiam partem terragii, sicut in Martigniaco haberet. Item annuatim in molendino fossæ unum frumenti modium, aisantias seu communia commoda in territorio Martigniaci et Bovismontis. Hujus conventionis tenorem dominus Hugo frater ipsius Nicolai concessit, cujus ex utraque

(1) Fol. 40. Ces lettres sont indiquées par M. Cocheris comme existant au cabinet du Saint-Esprit.

(2) Fol. 41.

parte obsides dominus Jacobus de Guisia, dominus Raynaldus de Roseto et dominus Nicolaus de Barbenchon (1).

Anno 1187, Petrus abbas Buciliensis cum capitulo et Jacobus dominus de Avenis in hanc formam pacis et concordiæ convenerunt quod assensu domini Rogeri Laudunensis episcopi et Hugonis præmonstratensis eclesiæ abbatis, tam dicta eclesia quam Jacobus æqualiter participarent in villa Monsputei, scilicet in hominibus, in decima, in terragio, in furno, in campis et in omnibus commodis, et in terra de Buyres quæ est ultra Ysaram ; exceptis tantum oblationibus et personatu altaris et minuta decima, quæ sibi Bucilium retinuit; (2). — Idem Jacobus dominus de Avenis et de Guisia ante susceptionem Iberosolimitani itineris ad reparationem suarum offensarum contulit noslus Buciliensibus ut quandocumque per terras suas de Avenis et de Landrecio, de Guisia de Lecberiis et Yresson, aliquid ad proprios usus fratrum duceretur et reduceretur, immune esset et liberum ab omni exactione thelonei, wionagii, vectigalis et pedagii, idque assensu uxoris suæ Adeluyæ et liberorum suorum Gualteri et Jacobi et aliorum (3).

Anno 1192, lite commota inter abbatiam sancti Michaelis et Buciliensem, Joannes decanus de Marla et Hugo presbiter d'Estrées assensu domini Rogeri Laudunensis episcopi ex voluntate partium arbitri deputati, adjudicant duas partes terrarum contraversarum in territorio de Blici abbatiæ sancti Michaelis et tertiam Abbatiæ sancti Petri Buciliensis (4). Eodem anno, inter eclesiam Buciliensem et dominum Nicholaum de Rumigniaco talis concordiæ conventio fuit, quod eclesia prædicto Nicholao domum de Glant et domum Signiaci et eis ap-

(1) Fol. 72.
(2) Fol. 42.
(3) Fol. 6.
(4) Fol. 65.

penditia quantum ad eam pertinebat concessit. Dominus autem Nicolaus decimam quam in villa habebat quæ dicitur Buemont prædictæ eclesiæ integre perpetuo possidendam mutuo assignavit. Ecclesia tamen in prædictis mansionibus retinuit sibi totam decimam, in quacumque manu vel potestate devenerit, salvo jure sacerdotis. Item et capellam quæ in honorem B. Mariæ in eodem loco fundata est, constitutis ibidem duobus clèricis ad celebranda divina (1).

Anno 1193, Adeluia domina Guisiæ et Lecheriarum et Walterus abbas Buciliensis cum priore Gerardo confirmant confirmant conventionem factam anno 1187 cum Jacobo Domino de Avenis quantum ad constructionem villæ Montisputei (2).

Anno 1194, Abbatissa Beatæ Mariæ virginis Treviris in Horreo notificat præsentibus et futuris inspecturum quod Joannes miles de Leuza duos modios melioris frumenti et unum siliginis cujusdam decimæ de Leuza quam ipse tenebat a suis prædecessoribus, abbatiæ contulerit, perpetuo in eleemosinam, residuum vero eclesiæ Buciliensi pro remedio animæ suæ (3).

Anno 1195, Joannes abbas Buciliensis et Gilbertus Fusniacensis uterque assensu sui capituli permutant terras quasdam ad commodum eclesiæ utriusque (4).

Anno 1196, Adeluya domina Guisiæ de consensu et voluntate Gualteri filii sui cæterorumque liberorum suorum pro remedio animæ suæ et mariti sui Jacobi de Avenis reliquit 40 solidos monetæ veromandensis eclesiæ Buciliensi ex vinagio Guisiæ et Escheliarum in festivitate omnium sanctorum singulis annis persolvendos, et in die anniversarii sui 30 solidos ad

(1) Fol. 80.
(2) Fol. 43.
(3) Fol. 80.
(4) Fol. 5.

refectionem conventus et 20m in eleemosinam pauperum ad portam distribuendos (1). Eodem anno Rogerus Laudunensis episcopus parochiam de Curieux et jus parochiæ eclesiæ Buciliensi intuitu pietatis et eleemosinæ concessit in pereituum possidendam, statuens ut abbatia in præfata parochia per unum de canonicis suis tanquam sacerdos proprius valeat imposterum deservire et implere officium sacerdotis (2).

Item Rogerus anno eodem eclesiæ Buciliensi presbiterium de Buyres post decessum Radulphi Aurigniacensis canonici Laudunensis habendum perpetua tranquillitate concessit (3).

Anno 1200, Petrus Sancti Remigii Remensis abbas totumque loci ipsius capitulum ad petitionem Guidonis abbatis Buciliensis societatem iniit his temporibus consuetam cum Buciliensibus.

Anno 1204, post quærelam in præsentia Rogeri Laudunensis Episcopi constitutam inter eclesiam de Bucilly ex una parte et Holdiardem de Yresson et liberos suos ex altera, de Leheries et prato quodam de Esparsy et terra quæ est juxta nemus Hulduini, eclesia concessit hæc omnia dictæ Holdiardi et Goberto ejus filio quamdiu viverent, retentis tamen dominio et justitia, post quorum mortem ad eclesiam nostram possidenda redirent, partibus ad id consentientibus (4).

Anno 1205, Hugo dominus de Gournay assensu uxoris suæ et liberorum pro anima patris sui et matris suæ et pro anima sua et uxoris suæ et filiorum suorum dedit in eleemosynam eclesiæ Beati Petri Buciliensis quinque modios vini albi et 20 solidos Laudunensis monetæ qui de censu suo apud Noviant singulis annis in festo Sancti Remigii ab eo vel ab hæredibus suis prædictæ eclesiæ in perpetuum solverentur sub onere au-

(1) Fol. 5.
(2) Fol. 12.
(3) Fol. 52.
(4) Fol. 56.

tem anniversarii prædictorum in octavis sancti Dionysii singulis annis in eclesia Buciliensi celebrandi, ubi vinum prædictum et nummi ipsa die in refectione conventus expenderentur (1).

Anno 1207 quum quærela verteretur inter abbatem et fratres Bucilienses ex una parte et Lambertum de Effry ex altera super majoratu de Effry, compromittunt partes sub pœna XL librarum alteri parti solvendarum a parte quæ resilierit, in arbitros Gilbertum Fusniacensem, et Vibertum sancti Martini Laudunensis abbates, qui post sedulam inquisitionem a scabinis et aliis loci senioribus factam, Buciliensibus majoratum adjudicant (2).

Anno 1209, Widela domina de Rochefort coram dominis G. Fusniacensi et G. sancti Michaelis abbatibus et H. decano de Aurigniaco recognovit domum suam de Rochefort dependere ab Wiberto et capitulo Buciliacensi, quam resignaverat et resignabat in manu dictorum abbatiset capituli, nec posse ibi manere nec mansionem habere nisi de communi voluntate abbatis et capituli (3).

Conventum est eodem anno cum Bartholomæo Abbate Clarifontis pro quibusdam terris apud Luzerium positis, sub annuo et perpetuo censu quatuor galetorum frumenti solvendorum eclesiæ Buciliensi in festo sancti Remigii (4).

Anno 1211, Gualterus le Begue des Bouliaux remisit in perpetuum eclesiæ Buciliensi duos modios frumenti quos ei debebat eclesia prædicta in grangia sua de Curieux de quibus anno 1156 egimus (5).

Anno 1213, cum eclesia Buciliensis traxisset in causam coram officiali curiæ Laudunensis Widelam viduam Joannis

(1) Fol. 32.
(2) Fol. 46.
(3) Fol. 65.
(4) Fol. 46.
(5) Fol. 13.

Fressent Petrepontis super molendino de Arengon, tandem bonis viris mediantibus dictum molendinum ei concessum est quamdiu viveret, cum omnibus pertinentiis et commodis pacifice possidendum, post ejus mortem ad eclesiam Buciliensem quiete et pacifice cum omnibus conclumentis et meliorationibus rediret (1).

Anno 1214, Hatto abbas Thenoliensis ex vi compromissionis adjudicat unum razum eclesiæ de Buciliaco, de quo controvertebatur cum Radulpho abbate Fusniacensi et Wiberto Buciliacensi (2).

Anno 1217, Gualterus dominus de Avenis et de Guisia authentico scripto, antequam inter herosolimitanæ peregrinationis assumat, agnoscit nemus pertinens ad quarterium de Blicy spectare plenaria ad Abbatiam Buciliensem (3).

Anno 1220, Remigius de Harcigny et uxor ejus dederunt Arnulpho abbati Buciliensi octo galetos et dimidium terræ arabilis, ea conditione ut ipso et ejus uxor essent familiares abbatiæ et participes bonorum omnium operum quæ in ea fierent (4).

Eodem anno, Rogerus de Cimaco pro salute animæ suæ suorumque prædecessorum eclesiæ S. Petri Buciliensis præmonstratensis ordinis concessit in perpetuam eleemosinam, ut ab omni vionagio, theloneo, pedagio ferri quod ad usus proprior emeret, in terra sua immunis esset (5).

Anno 1222, Nicolaus Dominus de Rumigny agnoscit quod Eclesia Buciliensis habet et habere debet tertiam partem terragiorum de hayis in territorio de Martigny constitutis si contingat eas *fastari* et ad agriculturam redigi, ita ut liceat ei-

(1) Fol. 13.
(2) Fol. 35.
(3) Fol. 66.
(4) Fol. 38.
(5) Fol. 6.

dem eclesiæ ponere unum servum vel conversum tempore messis ad terragiandum (1).

Sub abbate eodem, anno 1226, cum inter ecclesiam sancti Petri Buciliensis et ecclesiam sancti Michaelis super decimatione novalium quarterii sancti Nichasii et parochiatu villæ de Bouvete ac decimatione quarterii Novæ Curtis de Blicy, questio verteretur : Jacobus de Dynant can. Laudunensis electus judex a partibus sub emenda centum librarum parisiensium pro ea quæ resiliret, habito consilio dixit et ordinavit quod de novalibus quarterii sancti Nichasii Eclesia sancti Michaelis haberet medietatem decimæ et ecclesia Buciliensis alteram medietatem, salva prosecutione illius, cujus parochiani terram excolerent. Item quod decimatio dicti quarterii Novæ Curtis et minuta decima dicti villici spectarent ad eclesiam Buciliensem, qui villicus majoribus anni festivitatibus ad ecclesiam Buciliensem ut ad parochiam suam iret, minoribus et consuetis ad eclesiam S. Michaelis ut proximiorem (2).

Item anno 1228, Guido dominus de Wospais pro remedio animæ suæ et dominæ Cornetæ carissimæ uxoris suæ et antecessorum suorum assensu filiorum suorum Matthæi, Petri et aliorum contulit in eleemosinam Ecclesiæ B. Petri Buciliensis sex galetos frumenti in molendino suo de Wospais singulis annis in perpetuum capiendos infra octavas omnium sanctorum (3).

Eodem Arnulphus abbas accepit ab Henrico de Lehery quasdam terras arabiles juxta culturam de Buires, assensu uxoris et liberorum dicti Henrici perpetuo possidendas, cui in compensationem data est tota terra et ejus hæredibus, quam habebant Bucilienses in Angories (4).

(1) Fol. 80.
(2) Fol. 65.
(3) Fol. 32.
(4) Fol. 6.

Anno 1230, a gratia Dei abbas Bonifontis et D. presbiter de Bancigny post litem motam inter abbatem Buciliensem et conventum ex una parte, et communitatem de Belmont ex altera, quantum ad ædificationem cancellorum ad celebrenda, commodius divina in eclesia de Belmont; auditis hinc inde partibus assignant extructionem dicti cancelli hominibus Bellomontanis, reparationem vero seu manutentionem Buciliensi abbatiæ (1).

Anno 1231, eclesia Buciliensis concessit eclesiœ Vallis sancti Petri ut possideret quatuor jaletos terræ arabilis in territorio de Harcigny emptos a Biscardo de Harcigny, hac conditione quod tempore messis solveret medietatem decimæ (2). Ibi etiam carthusianus fatetur se non posse quidquam in dicto territorio acquirere, nisi de consensu Buciliensium.

Anno 1233, Ponchardus, abbas Buciliensis et Radulphus prior ineunt societatem spiritualem cum Nicolao abbate Lætiensi. Eodem anno Wiardus maritus Ælidis uxoris quondam Reneri de Aurigniaco, et tutor hæredis ipsius Reneri, habet ratam et firmam eleemosynam quam pro remedio animæ suæ fecerat dictus Renerus eclesiæ Buciliensi de tribus galetis bladi accipiendis singulis annis in die anniversarii sui, ad partem suam quam habebat in molendino Origniaci villæ superius nominatæ (3).

Anno 1234, coram Eustachio de Marla et Joanne de Montigniaco juxta Marlam decanis, Robertus de Sancto Goberto et Margareta ejus uxor concedunt eclesiæ Buciliensi pacifico possidendum, quidquid quocunque jure habebant in variis terragiis privilegio designatis (4).

Anno 1237, terminantur lites dudum ortæ in eclesias Le-

(1) Fol. 81.
(2) Fol. 35.
(3) Fol. 63.
(4) Fol. 18.

tiensem et Buciliensem a tribus arbitris Matthæo abbate Fusniacensi, Roberto Lætiensi et Radulfo Buciliensi prioribus (1).

Eodem anno, Hermangardis uxor quondam Guidonis de Sancta Proba militis ratificavit venditionem Bucilio olim factam a Guidone Marito de 4 modiis frumenti et 3 avenæ percipiendis annuatim in perpetuum in grangia nostra de Curieux (2).

Obiit anno 1238. Ponchardus abbas.

Vliardus, seu Bliardus anno 1238, vel circiter, abbas factus, claustrum cum capitulo, dormitorio, refectorio, aliisque officinis superioribus et contiguis construxit, plura ad eclesiæ commodum composuit.

Anno 1240, Matthæus miles dominus de Vospais confirmavit donationem factam de sex galetis frumenti de qua anno 1228 (3).

Eodem anno, Joannes præpositus Buciliensis et Laurentius, monachus Sancti Michælis et Milo de Vallibus canonicus Laudunensis, componunt varias contentiones inter utramque eclesiam (4).

Anno 1241, Petrus dictus Paniers de Monte Cabilonis et civis de Brueriis vendidit varia terragia et jura quæ habebat in territorio de Curieux sub pretio LV librarum parisiensium quod numerata pecunia solvit ei Bucilium (5).

Anno 1244, Bertrandus de Leuza textor et Ida ejus uxor dant eclesiæ Buciliensi omnia bona sua mobilia et immobilia acquisita vel acquirenda ob remedium animarum suarum in puram et perpetuam eleemosinam (6).

Eodem anno, eximuntur parochiani de Belmont a solvenda decima de suis fœnis, per donationem unius prati Buciliaco

(1) Fol. 47.
(2) Fol. 18.
(3) Fol. 32.
(4) Fol. 67 et 68.
(5) Fol. 19.
(6) Fol. 82.

factam, continentis quatuor falcatas ad mensuram Albentonii, quod situm est in loco dicto Belval (1).

Eodem anno, conventum fuit de advocatia de Harcigny, cum Godefrido de Leuvain domino de Bancigny et Maria ejus uxore, sub conditionibus onerosis (2).

Eodem anno, cum eclesia Buciliensis unum molendinum situm apud Novas domos super Isaram, parteim nomine eleemosinæ, partim nomine restitutionis a Joanne Molendinario, uxore sua et liberis acquisivisset perpetuo possidendum, Matthæus de Yresson miles dictam acquisitionem ratam habuit (3).

Eodem anno, parochiani de Signy eximuntur a solvenda decima de fœnis suis per donationem unius prati Buciliaco factam continentis 5 falcatas ad mensuram Albentonii, quod situm est in loco Warmenconriu nominati territorii (4).

Anno 1245, Isabella vidua Roberti de Sancto Goberto coram officiali Laudunensis curiæ agnovit se debere eclesiæ Buciliensi terragium in sua quadam terra sita in territorio de Vioanna (5).

Eodem anno Ægidius advocatus, de Bucillx dat 10 capones accipiendos singulis annis in perpetuum ad suos reditus de Bucily in crastinum Nativitatis domini et confirmat donationem 20 caponum quam fecerat Fœlicitas uxor ejus in extremis posita eclesiæ Buciliensi, accipiendos singulis annis in perpetuum tempore et loco iisdem (6).

Eodem anno, Guarnerus Laudunensis episcopus ad petitionem Nicolai de Rumigny militis et Elisabeth uxoris ejus con-

(1) Fol. 82.
(2) Fol. 38.
(3) Fol. 50.
(4) Fol. 72.
(5) Fol. 28.
(6) Fol. 56.

cedit ut unus canonicus Buciliensis deserviat capellæ Castri Martigniacensis (1).

Anno 1246, Agnes abbatissa B. Mariæ Suessionensis assensu sui capituli ac de voluntate et assensu Joannis Festart, nec non Lamberti, Rogeri, Droardi et Hueti hæredum ejusdem Joannis, concessit abbati et conventui Buciliensi, terram et allodium et dominium quæ habebat apud Curieux, et in territorio ejusdem villæ in perpetuum possidenda sub onere 60 solidorum parisiensium singulis annis ex parte dictorum abbatis et conventus apud Suessionem solvendorum in festo omnium sanctorum; quam donationem suis litteris confirmavit Joannes Festart et Cono abbas præmonstrati (2).

Eodem anno, Hugo de Lambres contulit in perpetuam eleemosinam ecclesiæ Buciliensi duos modios bladi qui ei debebantur annuatim ab eclesia nostra in grangia de Buires, de quibus nos anno 1161 egimus, quam confirmavit donationem Ægidius de Lahery miles de cujus fœodo descendebat dictum debitum (3). Eandem confirmavit, anno 1247, Gerardus filius Hugonis de Lambrescoram Garnero Laudunensi episcopo (4).

Eodem anno, Petrus de Barris, miles, ratificavit acquisitionem partim nomine eleemosinæ, partim emptionis factam de Molendino apud Novas domos super Isaram posito de quo anno 1244, sed onere 30 denariorum alborum ei singulis annis solvendorum (5).

Anno 1248, Margareta vidua Roberti de Sancto-Goberto assensu filiorum suorum Henrici et Wieti, vendidit pro summa 12 librarum parisiensium novem galetos bladi et 12 denarios quos ei debebat annuatim Eclesia S. Petri Buciliensis (6).

(1) Fol. 82.
(2) Fol. 15 et 16.
(3) Fol. 52.
(4) Fol. 52.
(5) Fol. 50.
(6) Fol. 53.

Eodem anno, Radulphus dominus de Couciaco, de Fara et Marla, arripiens inspirante gratia iter transmarinæ peregrinationis concessit eclesiæ Buciliensi in eleemosinam perpetuam, per terras suas omnes exemptionem a Wionagio (1).

Anno 1249. Thomas, Emmelina et Isabella filii Petri Panier ratificant venditionem factam a dicto Petro patre eorum eclesiæ Buciliensi de qua anno 1241 egimus (2).

Eodem anno eclesia Buciliensis permutavit quædam terragia quæ habebat apud Vioanam cum Eustachio pastore de Marla nomine suæ eclesiæ, contra unum modium bladi quod nostra ei eclesia debebat annuatim in grangia de Curieux (3).

Eodem anno, Margareta vidua Roberti de Sancto-Goberto et filii ejus Henricus, Simon et Wietus coram officiali ratificant venditionem factam a patre suo quorundam terragiorum de quibus ad annum 1234 (4).

Eodem anno, Gerardus abbas Sancti Martini Laudunensis permutat terras quasdam apud Curieux cum eclesia Buciliensi ad commune utriusque commodum (5).

Anno 1251, facta conventio inter abbatem et conventum Buciliensem, capitulum Laudunense et abbatem S. Nichasii Remensis quantum ad Limites parochiarum de Antiniaco, Signiaco et Tharesiaco (6).

Anno 1252, Iterus Laudunensis episcopus concessit abbatia Buciliensi ecclesiam de Luzoir et de Effris ab uno e suis concanonicis in perpetuum regendam (7).

Anno 1253, positi sunt termini distinguentes parochiam de Ania spectantem ad capitulum Laudunensis eclesiæ et paro-

(1) Fol. 29.
(2) Fol. 20.
(3) Fol. 21.
(4) Fol. 54.
(5) Fol. 17.
(6) Fol. 73.
(7) Fol.

chiam de Signy ratione Novæ Curiæ de Gland, spectantis ad abbatiam Buciliensem, quos in silvis suis positos habuit gratos et confirmavit anno 1254 Nicolaus de Rumigniaco (1).

Eodem anno, Petrus dictus Paniers et Maria ejus uxor burgenses de Brueriis vendunt pro summa 115 librarum numerata pecunia Abbati Buciliensi 23 galetos terræ in territorio de Curieux (2).

Cum autem Eclesia nostra teneretur singulis annis erga Anselmum dictum Fescans, Pierardum filium Mariæ de Alneto et Havidem ejus uxorem Laudunenses cives, de quinque modiis bladi et dimidio, duodecim denariis albis, quatuor caponibus et duobus sextariis vini, ratione molendini de Novis Domibus, hi omnes vendiderunt quinque dictos modios bladi in perpetuum pro summa septies viginti librarum parisiensium quæ numerata fuit, alia vero minutiora pro eleemosinam, anno 1257, conventui contulerunt ac remiserunt (3).

Eodem anno, Bliardus permutat pratum quoddam et duas terras quas habebat in territorio de Esparcy, cum Anselmo abbate Fusniacensi qui in compensationem cedit terragia omnia, decimas et census quos possidebat in territorio Buciliensi ratione suæ Fusniacensis abbatiæ (4).

Eodem anno, Injorrandus filius nobilis quondam viri Nicolai domini de Remigniaco donavit et quittavit in perpetuum in puram eleemosinam, omne jus quod habebat in prato sito circa domum de Gland, retenta sibi alta et bassa justitia in dicto prato (5).

Anno 1258, idem Injorrandus de Rumigniaco, dominus de Signiaco parvo, ob remedium animæ suæ et antecessorum suo-

(1) Fol. 74.
(2) Fol. 24.
(3) Fol. 51.
(4) Fol. 64.
(5) Fol. 74.

rum concessit in puram et perpetuam eleemosinam eclesiæ Buciliensi pro domibus suis de Gland et de Signiaco aisancias in nemoribus suis omnibus de Therasca, tam ad comburendum ad usus manentium in eisdem domibus quam ad clausuras earundem reparandas et de novo ædificandas, si vetustate, incendio, guerra, ruina, vel quocunque casu depereant (1). Idem confirmatum anno eodem ab officialibus curiæ Rhemensis, Henrico de Flinii et Matthæo de Attrebato, canonicis (2).

Anno 1259, Joannes de Sancta Proba armiger, filius quondam domini Guidonis de Sancta Proba et Ermengardis ejus uxoris habuit ratam etgratam coram officiali Laudunensi venditionem donationem et collationem factas a parentibus suis eclesiæ Buciliensi, tam ratione eleemosinæ quam emptionis de omnibus redditibus bladi et avenæ et omnibus aliis possessionibus quibuscunque quas dicti Guido et Ermengardis habebant in villa et territorio de Curieux, de quibus nos ad annum 1237 supra diximus (3).

Anno 1260. Thomas Codiciacensis, dominus de Vervino et Landuziaco miles et Margareta ejus uxor vendunt abbati et conventui Buciliensi in perpetuum, centum et quatuor solidos parisiensis monetæ, pro summa 60 librarum parisiensium ab ipsis abbate et conventu numerata, solvendos annis singulis in festivitate nativitatis B. Joannis baptistæ ab Henrico de Lehery vel ejus hæredibus, assignatis ad unum pratum tredecim jaletorum eut unius pugnoti (4).

Eodem anno, Bliardus abbas cessit molendinum de Erengon Joanni Comiti Roceiensi de assensu Elisabetha uxoris ejus ea conditione ut liberaretur a debito et solutione quam debebat in perpetuum nomine eclesiæ suæ, trium modiorum cum di-

(1) Fol. 75.
(2) Fol. 76.
(3) Fol. 28.
(4) Fol. 57.

midio frumenti ad mensuram petrepontis tunc currentem, de meliori post Semen, in festo omnium Sanctorum (1).

Eodem anno, Isabella Domina de Weele agnoscit in præsentia Joannis comitis de Roceio quod Eclesia Buciliensis debet habere duas partes terragiorum in terris quas habebat apud Curieux (2).

Anno 1261, Aleidis vidua Rassonis præpositi de Iresson conlit in perpetuum eclesiæ Buciliensi unam masuram sitam in villa de Lehery cum terris, pratis et aliis possessionibus quas ibidem acquisiverat, sub onere unius missæ singulis diebus in perpetuum pro anima Rassonis mariti sui et sua post mortem suam (3).

Eodem anno Bucilium acquisivit 60 solidos parisienses annui et perpetui sensus Alardo Visin et Gerberga uxore ejus de Lehereio (4).

Anno 1264, Maria vidua Andrææ majoris de Buciliaco contulit eclesiæ nostræ unam domum quam habebat apud Buciliacum, cum terris et pratis quibusdam in puram eleemosinam (5).

Hoc anno, Mortuus est abbas bonus Bliardus et post plurima ad hujus cœnobii laudem comparata et constructa, sepultus est in medio capituli. Sub lapide hujus tenoris.

Hic jacet Domnus Bliardus abbas hujus loci . . . .
. . . . *or* (6) *domus hujus Et ædificator, mensibus hanc binis, sex*

(1) Fol. 26. Nous voyons figurer dans le catalogue de la vente d'un château de Lorraine, rédigé par Claudin, sous le n° 2448, la pièce suivante qui paraît se rattacher à une redevance analogue : « Jehans, cuens de Roucy, sires de Pierrepont, » donne quittance et décharge aux religieux de Bucilly de leur redevance annuelle d'un muids de froment qu'ils avaient coutûme de payer à Marie des Preis, dame de Chermes (mai 1282). Original sur parchemin en français.

(2) Fol. 27.

(3) Fol. 7.

(4) Fol. 58.

(5) Fol. 8.

(6) M. Piette, dans le texte qu'il donne de cette inscription, rétablit *structor*.

annis atque viginti eclesiam rexit . . . . . . de quo Necrologium die quinta novembris cui succesit in regimine Reynerus.

Anno 1263, Lucia vidua Goberti de Yreçon contulit et concessit donatione inter vivos in puram et perpetuam eleemosinam ob remedium animæ suæ eclesiæ Buciliensi tres galetos prati in loco qui dicitur pratum Fromantin. Item quoddam pratum et terram quæ habebat in uno tenenti juxta Leprosariam de Yreçon continentes 13 galetos (1).

Anno 1266, lite mota inter Mariam dominam de Bancigny et advocatam de Harcigny ex una parte, abbatemque et conventum ex altera de juribus advocatæ præfatæ, tandem convenientibus partibus, utrique media pars emendarum assignatur, omnimodo jure servato Buciliensibus in silva de Gilonsart (2).

Eodem anno, conventum fuit pro duabus capellaniis de Gland et Martigny cum Hugone de Rumigny domino de Martigny et Bova et cum Philippa ejus uxore. Nempe iis conditionibus, ut cassis et annulatis omnibus anterioribus titulis et instrumentis dictarum capellaniarum dotativis, ambæ capellaniæ administrarentur a duobus canonicis abbatiæ Buciliensis, quibus in terragiis Martigniaci et Bellimontis darentur annuatim novem modii frumenti puri et septem modii avenæ, triginta libræ parisienses et septuaginta capones in villa Martigniaci, in die nativitatis domini nostri (3).

Eodem anno, Injorranus de Rumigniace dominus de Signiaco parvo et Alix ejus uxor authentico titulo explicuit se de aisantiis quas dederat dominus de Gland et Signy de quibus anno 1258 quas confirmavit; addidit insuper 12 jaletos terræ in territorio de Brognion contiguos domui nostræ de Brognion terram et viam ante domum nostram de Gland cum aqua et rivulo quamdiu labitur in pratis nostris (4).

(1) Fol. 54.
(2) Fol. 36.
(3) Fol. 83.
(4) Fol. 78.

Eodem anno, Petrus de Rochefort, filius Gilonis de Rochefort miles, post contentionem cum abbate et conventu Buciliensi confirmavit eis quidquid habebant apud Lehery in terris, decimis, pratis, silvis; quibus in puram eleemosinam addidit quod possent adhuc acquirere usque ad duos modios tam terrarum quam prati (1).

Anno 1267, abbas Buciliensis vendidit sub censu perpetuo 40 solidorum parisiensium Brieto dicto Pasquiers et Constantiæ ejus uxori, eorumque hæredibus, duas domos et aliquas vineas positas apud Arancy, fixo quibus dicti 40 solidi solverentur singulis annis in capite octobris (2).

Anno 1268, Henricus de Louvaing, miles, dominus de Hastail, confirmavit id quod factum fuerat cum matre sua Maria de Bancigny, anno 1266, pro advocatia de Harcigny et nemore de Gilonsart (3).

Injorrannus etiam de Rumigny, idem quod fecerat anno 1266 de aisantiis de Gland et Signy fatetur se debere annuatim in grangia sua de Lehery unum modium bladi et unum avenæ, ratione terrarum quas ibidem habet, quæ sunt. de feodo ecclesiæ Buciliensis (4). Eodem anno Henricus de Louvain agnoscit omnia jura, commoda, droituras Harcigniaci, *pruta?* census, venditiones, terragia, molendina bannalia, emendas (excepta solum advocatia altæ justitiæ), pertinere ad ecclesiam Buciliensem (5).

Anno 1271, Nicasius de Rochefort, de quo anno superiori, eadem iteratis litteris post aliquantam contentionem confirmat (6).

(1) Fol. 59.
(2) Fol. 29.
(3) Fol. 37.
(4) Fol. 60.
(5) Fol. 38
(6) Fol. 61 et 62.

Anno 1272, Philippa domina de Martigniaco et Rumigniaco confitetur omnes decimas et tertiam partem terragiorum dicti Martigniaci spectare ad eclesiam Buciliensem, cui Reinerus abbas concedit exemptionem terragiorum in certis terris quas coluerat, idque ad vitam tantum (1).

Anno 1272. Mortuo Reinero succedit abbatiæ Gobertus de Vimy, cui anno 1273, Joannes de Chatillon comes Blesensis, dominus de Guisia et Avenis, concedit in puram eleemcsinam in perpetuum quidquid habebat vel habere poterat min olendino Montisputei et rezis superioribus (2).

Anno 1274, obiit Gobertus de Vimiaco, abbas Buciliensis, inhumatus in choro eclesiæ ante stallum prioris a parte sinistra intrantis sub tumba hujus tenoris : (*Abbas Gobertus jacet hic bonitate repletus de Wimi natus; tecum sit Christe bea.us, maximus orator, simplex et pacis amator, moribus imbutus, Messiam corde sequutus, provisor largus, in rebus vidit ut Argus, parum regnavit, ad Christi velle migravit, hinc Deus oretur ut totus sanctificetur*) Huic circa caput abbatis : *Abbas Gobertus de Wimy, anno domini* 1274. *primo calendas januarii obiit, orate pro eo.*

Matthæus seu Mahius successit in regimine Buciliensis familiæ.

Anno 1278, Joannes de Chatillon comes Blesensis, dominus de Avenis et Guisia assignat Walterum dominum de Tupigny, Joannem dominum de Proisy, et Nicasium dominum de Lehery ad inquirendum de contestationibus motis inter Matthæum abbatem Buciliensem, et Hassardumde Sethenay, ratione jurium in villa de Bucilly, quæ utraque pars sibi vindicabat (3). Sed commissarii post longuam discussionem adjudicant majoratum, scabi nos et decanum abbati Buciliensi;

(1) Fol. 70.
(2) Fol. 44.
(3) Fol. 87.

et alia multa eidem eclesiæ contra dictum Hassardum quæ confirmantur eodem anno 1280 a Joanne (1) comite prefato (2).

Jacobus abbas Buciliensis habuit, anno 1294 mense septembri, societatem spiritualem cum Joanne abbatæ Bellæ Vallis in Argona ejusdem ordinis (3).

Anno 1319, Gerardus dictus Le Clerc de Buciliaco, contulit ducentas libras parisienses Adamo abbati et conventui Buciliensi. Quibus solutis, dictus abbas concessit in perpetuum absque revocatione decimas lanarum et agnorum f. Goberto, pastori Buciliensis oppidi, sub conditione quod dictus Gobertus et ejus successores dicerent in perpetuum tres missas per hebdomadam de defunctis cum vigiliis et commendatione pro animabus dictorum Gerardi Clerici, Margaretæ uxoris ejus et parentum suorum. Quam pactionem confirmavit Adamus, abbas Præmontrati, dicto anno 1319, mense aprili (4).

Factus est postea abbas præmonstrati nostor Adamus, anno 1327, ut tradit bibliotheca Præmonstratensis.

Joannes successit Adamo anno 1327; anno 1334, Joannes de Beaurepaire Miles et hæres molendini de Vospaix recognovit coram ballivo Couciaci et Marlæ, deberi a se annis singulis in perpetuum, ratione dicti molendini, sex galetos bladi solvendos

(1) On a mis en surcharge Petro et au-dessous de la même main : Joannis genero ac successore. M. Cocheris a donné page 349, t. I[er] de ses Notices et extraits de manuscrits la copie de cette pièce intéressante. Depuis M. Martin l'a transcrite dans les pièces justificatives de son histoire de Rozoy, t. I, p. 6.

(2) Fol. 45 et 86.

(3) Fol. 30. Nous avons trouvé aux archives de l'empire, dans le trésor des chartes J, carton 481, n° 135, l'original de l'acte capitulaire par lequel les prieur et couvent de St-Pierre de Bucilly en appellent au futur concile de la violation de leurs droits par le pape. — Original en parchemin, scellé du sceau de l'abbaye décrit plus haut. (1303, jeudi avant l'exaltation de la croix.)

(4) Fol. 63.

eclesiæ nostræ, (1) et sequentibus fuit facta insignis transactis inter Guidonem de Chatillon et Joannem abbatem Buciliensem, de variis inter se controversiis.

Anno 1336, obiit dictus Joannes et sepultus fuit ad ingressum chori sub labide ubi leguntur (hunc ornat lapidem Joannes abbas) et juxta caput : M. C. ter, X trina cum sex fuit in ultima mensis novembris.

Anno 1346, post aliquantam contestationem qua affirmabant Bucilienses quod quando burgenses de Lehery et Bucilly excolebant terras curtis de Esparsy ad Fusniacum spectantis, debebant habere mediam partem decimæ in dictis terris ratione prosequtionis, dictum iuit quod haberent in tali casu hanc medietatem nostri fratres, in his duntaxat terris quæ sunt versus Yresson, veniendo de Bucilly ad Buires (2).

Anno 1360, transactum a Buciliensibus et Monachis sancti Michaelis pro pastura animalium in nemoribus du Quartier et pro aliis controversiis (3).

Matthæus abbas erat Buciliensis circa annum 1380.— Anno 1382,cum Arnulphus Leodiensis Episcopus et Theodoricus de Horgnes dominus de Montcornet et Bancigny tanquam advocati de Harcigny prætenderent jura aliqua in terras de Gillonsart, irriuunt vel alii de eorum mandato in villicos et domesticos nostros de Gillonsart, bestias eorum aliaque dirripiunt, imo et eos carceri apud Bancigniacum mancipant in apertam jurium Buciliensium injuriam. Sed re ad ballivum Viromandensem delata, partibus auditis, ablata redduntur, incarcerati ad propria restituuntur, reique factis desuper expensis et sumptis condemnantur solvendis (4).

Anno 1383, Matthæus moritur et humatur in choro ante pul-

(1) Fol. 97-98.
(2) Fol. 90.
(3) Fol. 103 et 104.
(4) Fol. 94.

pitum collectarum sub lapide hujus tenoris : *Abbas Matthæus jacet hic bonitate repletus, de Curieux natus, tecum sit Christe beatus, maximus orator, simplex et pacis amator, moribus imbutus, Messiam corde sequutus, provisor largus, in rebus vidit ut Argus, pauce regnavit, ad Christi velle migravit, hinc Deus oretur ut totus sanctificetur. Anno Dmi* 1387, 7° *idus Augusti obiit Matthæus abbas hujus ecclesiæ; orate pro eo.*

Matthæo succedit Joannes cognomento Sapiens qui anno 1389 transigit cum Gerardo de Roncourt et ejus uxore Maria, pro quadam pecuniæ summa annuatim eis in perpetuum solvenda ad certam diem, qua mediante iidem Gerardus et Maria transferunt in gratiam eclesiæ Buciliensis in perpetuum omne jus quod habebant in blado et avena percipiendis apud nostram grangiam de Curieux (1).

Anno 1394, obiit dictus Joannes et dormit conditus in choro ad dextram abbatis Matthæi sub lapide hujus tenoris : *Hic adest Abbatis Sapientis tumba Joannis, bis tribus et quinque noster pater extitit annis, et jacet in tumulo, repletus pneumate sancto, tempore pestifero nos rexit corde benigno, fonte fuit genitus Mauberti, mente serenus, ablatus fuit . . . . illi requiem et in Christo explicuit. Anno Domini* 1394 *tertio calendas septembris obiit, dominus Joannes abbas hujus eclesiæ, orate pro eo.*

Anno 1450 obiit Joannes le Penocer abbas Buciliensis et conditus est in choro sub tumba hujus tenoris : *Anno Domini* 1450 *pridie idus maii obiit dominus Joannes le Penocer abbas hujus ecclesiæ, ejus anima in pace requiescat. Amen.*

Anno 1462, facta concordia seu conventio inter Robertum abbatem Buciliensem et f. Joannem Grandart, provisorem abbatiæ ex una parte, et rusticos seu oppidanos Martigniacenses ex altera, concordatum seu concessum, ut tam abbas quam Martigniacenses possent in silvis territorii de Martigniaco, succedere ligna necessaria ad comburendum et ædificandas

(1) Fol. 88 et 89.

reparandasque domos sitas in dicto territorio, itemque quod utraque pars posset armenta bovum, ovium aliorumque pecorum in propria territoria Buciliaci et Martigniaci conducere, absque ulla partis adversæ reclamatione et repugnantia.

Abbatiam regebat Gerardus Ogier anno 1494 ut constat ex enumeratione bonorum Buciliaci omnium quam suppeditavit dominis Rumigniacensibus.

Obiit anno 1500, qui conditus jacet in choro ad dextram ingredientis sub simplici lapide ubi hæc scripta sunt : *Anno Domini millesimo quingentesimo obiit Gerardus Ogier abbas hujus ecclesiæ*, tum sub extremum lapidis : *Credo quod redemptor meus vivit.*

Anno 1512, Joannes le Prince (abbas) acquisivit quatuor modios et dimidium terrarum a Joanne le Mennes burgense Martigniaci et alios duos modios et dimidium ut constat ex litteris emptionis.

Anno 1519, Petrus Fouant acquisivit pauca quædam ut constat ex authentico instrumento.

Joannes Vincent erat abbas Buciliensis anno 1532 quo curavit conflari magnum candelabrum quod est in gradibus sanctuarii, ubi nomen ejus et gentilitium scutum impressum est, duorum calicum totidemque clavium.

Huc usque abbates regulares, nunc autem commendatarii.

Joannes de Bayancourt, primus abbas commendatarius, prothonotarius apostolicus, videns bona seu villas de Curieux, annis longioribus concessas vili pretio, obtinuit anno 1542 litteras rescissionis contractus quas videre est in archivis dictæ eclesiæ, quæ inde non modicum adjuta fuit.

Jacobus de Haptancourt, abbas commendatarius, prothonotarius apostolicus sub censu annuo et perpetuo reliquit Nicolao Parent, manenti apud Harcigniacum, unum modium terræ in territorio Buciliensi juxta silvam de la Hutte, sub onere sexaginta solidorum et duorum caponum annuatim solvendorum conventione facta apud Curieux anno 1571 die 18 novembris.

Claudius de Chanleux, doctor S. théologiœ et utriusque juris, presbiter, canonicus et decanus Sancti Fursei Peronensis abbas commendatarius Buciliensis andis 1575, 1584, 1586, 1593, qui resignavit in gratiam Tristandi de Villelongue, anno 1596; hujusque abbates très commendatarii.

Tristandus de Villelongue, per resignationem Claudii de Chanleux, abbas regularis Buciliensis, hic antea professus ordinis et exigentibus meritis abbas Vallis Dei, nostri ordinis, quam post possessionem captam abbatiæ Buciliensis, resignavit in gratiam Christophori de Villelongue, consanguinei sui, ea conditione ut ordinem profiteretur, ejusque vestem indueret. Tristandus hic homo probus et doctus, insignis concionator, nervosusque in declamandis e suggestu homiliis, quamvis a quinquennio cæcus, cœnobium insigni prudentia per annos 37 rexit, tandemque fato cessit anno 1631 die undecima junii, conditus in sanctuario sub lapide marmoreo ubi hæc : *Hic jacet Reverendus in Christo pater et dominus, dominus Tristandus de Villelongue doctor theologus Christianissimi Henrici quarti Francorum regis consiliarius et eleemosinarius et eclesiastes ordinarius, licet ab infantia cæcus, abbas Buciliensis, qui annum agens sexagesimum nonum religiosissime obiit die undecima junii anno salutis* 1631. Natus erat die undecima junii anno 1562, factus doctor eadem die anno 1590 et mortuus eadem die anno 1631, post assumptum in successorem honoris et oneris coadjutorem f. Rogerium de Villelongue nepotem suum.

Rogerius de Villelongue post mortem patrui abbas factus, aptior observantiæ militari quam regulari videbatur, quippe qui semper arma secum ferret, semperque vel ut plurimum cum nobilibus militibusque conversaretur. Nec deerant homini quæ Martem ut plurimum comitantur, vitia de quibus ob pudorem silemus. Correptus catarro repentino die sexta junii anni 1649, ita est morbo occupatus, ut diem integram non viderit excœratus, extinctusque, conditur in sanctuario eclesiæ juxta Tristandum. O mortem vitæ infami accommodam!

Edmundus Sauvage professus antiqui rigoris ordinis præmonstratensis nominatur a Ludovico XIV Francorum et Navarræ rege anno 1651 die sexta martii ea conditione ut 1000 libras annuæ pensionis solveret Petro de Cadenet quamdiu viveret et in dictum suum cœnobium antiquam ordinis observantiam adduceret immitteretque ut constat ex brevi regio. Confirmatus postea in dicto munere ab Innocentio X eodem anno, tertio decimo calendas maii, et capta possessio die 29 junii anni ejusdem 1651, de mandato Laudunensis officialis.

Anno 1653, Hispani colligunt ingentes copias, quibus in unum convenientibus intrant Gallias ex parte Vervini, junctique principi Condeo in Julium Mazarinum primum Regni ministrum irato, fines nostros, agrosque Bucilienses excursionibus devastant.

Anno 1654, sub septembris initium, exercitus Leopoldi Austriæ archiducis, aliusque Condei principis, dum ad obsidendam Rupem (1) regiam contendunt per biduum pernoctant in pago Buciliensi locisque adjacentibus, unde direpta prorsus abbatia, rebusque omnibus spoliata, fratres huc illuc circumeunt quo vivant non habentes. Urbe præfata ab hostibus capta, Condeoque principi tradita, nullus intra spatium decem leucarum locus tutus, continuæ infestationes, furta perpetua, irruptiones impunitæ, sæpiusque Bucilium expilatum ; F. Hilarius Thierry illuc in carcerem adductus ex hoc cœnobio ubi prior agebat conventualis, alii fratres nudati, percussi, fugati.

Anno 1655 ædificium quadratum quod erat olim magna abbatiæ porta, ipsis pentecostes festis, a milite insolenti cum ex abbatia egrederetur, combustum est magno nostro damno.

Anno 1657, exercitus Mareschalli Turriani, aliusque Anglorum confœderatorum, kalendis augusti, considet aliquantum in pago Buciliensi locisque finitimis, quibus desolati agri om-

(1) Rocroy.

nes, devoratæ messes, nihilque superfuit quo sustentarentur fratres.

Anno 1658 facta est separatio bonorum conventualium ab abbatialibus de consensu et voluntate R. Augustini Gaillard, vicarii generalis congregationis antiquæ observantiæ ordinis Præmonstratensis, Vincentii Cunin adjuncti visitationum, Edmundi Sauvage abbatis Buciliensis et capituli, die 26 januarii et emologuata in parlamento parisiensi die 5 februarii ejusdem anni.

Anno 1659, ædificium quadratum quod olim prima cœnobii porta, combustum anno 1655, reparatur tecto aliisque internis concrematis, et murus qui inde juxta viam magnam pretendebatur usque ad pontem Buciliensis pagi, desolatus vetustate, destruitur omnino, extruiturque tendens directe circa silvam de Beaurepaire.

Anno 1660, variæ lites et contentiones motæ ratione præstationum debitarum sapiuntur concordatis, fiunt etiam hoc anno varia ecclesiæ ornamenta, una cappa panni argentei, capelæ superpellicea et albæ, eodem anno, ipso die sancti Angeli custodis invenitur brachium sancti Arnulphi episcopi Turonensis et martyris quod ab annis plusquam sexaginta absconditum, ita latuerat ut eo usque diligentissime conquisitum inveniri non potuisset. Inventum autem supra fornicem sacelli quod sacristiæ est contiguum ab operario, qui tectum perfregit ut illuc descenderet, videretque num adhuc ligna huic reparando essent idonea, appositum trabi dicti tecti et faustum hoc nuntium fratribus retulit.

Hoc igitur tempore tectum duorum sacellorum, nempe sancti Joannis Baptistæ et B. Magdalenæ de novo reparatum est, ibique servatum Brachium inventum.

Anno 1661 constructum dormitorium curis fratris Ildefonsi Genin, cellæ ingenti sumptu cum curritorio fabricatæ.

Anno 1662 data duo francorum millia pro domo parisiensi construenda et fundo solvendo.

Anno 1663 ædificatum est refectorium eo modo quo nunc videtur, item culina cum hospitio bibliotheca, aliis que cub culis superioribus, et hæc omnia immodicis expensis.

Anno 1664, multa ornamenta ecclesiæ comparantur instantiis Edmundi abbatis. Extruuntur etiam ex lateribus hi fornices qui sunt in ingressu ab aula conventuali seu minori ad claustrum, quo pariter anno emitur seu conflari mandatur una Icon argentea repræsentans angelum tenentem præ manibus sanctas Divi Arnulphi archiepiscopi Turonensis et martyris reliquias seu magnum os brachii, quæ constat 400 libris parisiensibus. Nec multo antea comparata fuerat sancta pixis seu theca argentea insignis, quam nos ciborium dicimus; ad servandam sanctissimam Christi domini corporis eucharistiam; atque aliud argenteum vas quod ad instar solis irradiantis efformatum solem dicimus, ad eam popule per octavam solemnitatis tanti festi ostendendam, quæ multis constant.

Anno 1665, capitulum congregationis antiqui rigoris ordinis Præmonstratensis post paschatis quindenam habetur apud Buciliacum.

Anno 1666, collecto hinc inde aggere hortus conventualis ante dormitorium componitur, variis illic arbustulis plantatis, areolis conductis, porticibus ex ramo directis, quo jam nunc commodo ad annum 1677 utimur.

Anno 1667 constructæ eæ portæ quæ sunt mediæ inter utramque aulam, laicalem et conventualem, quas nos majorem et minorem vocamus, anteriorem et posteriorem.

Anno 1668, murus qui tunc erat ultra recreativam silvulam detritus vetustate, prorsus destruitur et ab angulo sanctuarii fluvium usque Tonum a fundamentis transfertur ædificaturque. Olim itaque murus, ubi nunc fossatum ultra silvulam visitur, deductus ab angulo seu extremis brachii crucis quam ecclesia efformat, usque ad fossatum qui hortum a pratis dividuit.

F. C. O.

(Ce qui suit est de la même écriture).

Anno 1669, ingenti sumptu sanctuarii ecclesiæ fornices ornantur picturis, collectaque multorum lignorum pene subtectum ecclesiæ magnis expensis construitur, picturisque adornatur.

Anno 1670, R. P. Edmundus Sauvage abbas Buciliensis post multa ad reparandam ecclesiam ornandamque abbatiam expensa, ex motu pietatis abbatiam permutat cum Carolo du Frenoy abbate Jouillarensi (1) ; unde quantum huic posteriori accessit ex hac permutatione, incrementi, observantiæ, decoris opulentiæque ; tantum alteri deperiit hujus commodi quo antea perfruebatur. Aucta igitur congregatio nostræ antiquæ observantiæ uno cœnobio, sed altero confestim deteriorando imminuta.

Anno 1672, quadrangulum aulæ nostræ minoris quod horto conventuali ac pomario contiguum est, ingenti sumptu ædificatum, nec perfectum nisi post expensas mille librarum et ultra.

Anno 1678, mense martii, Ludovicus XIV, rex christianissimus, ad expugnationem Gandavi properum, hic transivit (2)

(1) Dans un acte de 1673, signé *C. du Fresnoy abbé de Bucilly*, il s'intitule : Par la grâce de Dieu et du saint siège apostolique, protonotaire de la sainte Eglise romaine, prestre, chanoine régulier de Saint-Augustin, ordre de Prémontré, docteur en théologie, conseiller du roi en ses conseils, l'un de ses aumôniers et prédicateurs, et abbé de Bucilly.

(2) Cette mention tranche la difficulté que soulevaient deux passages de Dom Le Long, rapportés par M. Piette, et qui fixaient l'un à 1670, l'autre à 1680 le passage de Louis XIV à Bucilly. On voit que ces deux dates sont inexactes et que la visite royale est de 1678 (D. Le Long, Hist. du diocèse de Laon, p. 48 et 588). C'est aussi à cette date qu'il faut rapporter ce distique, improvisé par Casimir Oudin, le soleil brillant tout à coup au moment de l'entrée du roi dans le salon de l'abbaye.

Solem vere novum nunc sol antiquus adorat,
Et Martem novum Martia prima dies.

et cum tota curia prandit et 50 aureos dono dedit quibus hospitium extructum est. Tum aberat R. P. Edmundus Maclot prior. Regem laute excepit R. P. Servatius Frouart, provisor, canonicus et sacerdos congregationis ant. reg. ord. prœmonstr. patria Virdunensis.

1688. Mortuo Carolo du Fresnoy, 21 decemb., triduo post, R. P. Servatius Frouart abbas Bucilii a Ludovico Magno renuntiatur in memoriam dignæ exceptionis, ante decennium (1). Ab illustrissimo Constantiensi episcopo, annuente illustrissimo Joanne Estræe, Laudunensi episcopo, Parisiis (1690) abbatialem suscepit benedictionem. Ædes abbatiales præcessoris Caroli oscitantia collapsas a toto splendidius instaurat, deinde basilicam, novis operibus, sacra supellectili, vasis argenteis, egregia turri, sonoro companilitio, aliisque exornavit. His non contentus ædes regulares canonicorum ..... corruentes, solo æquatas magnificentissime extruxit et commodissime. Hinc regulari Norbertinæ reformationis disciplinæ nova domus mire pro.... (2).

(1) Servais Frouart mourut en 1712. Ses armes sont ainsi décrites dans l'armorial général (Soissonnais, f. 155, texte) : D'azur à deux lions affrontés d'or, lampassés de gueules sous un chapé couronné de gueules et d'argent de six pièces.

Les derniers abbés de Bucilly furent après Frouart : Antoine Trudaine, mort en 1717 ; François Humbert, mort en 1738 ; Joseph Nicart jusqu'en 1744 ; N. Menessier, mort en 1754 ; N. Godart et Jean Baptiste Warlomont. (Voir le Gallia et M. Piette, op. cit.)

(2) Ces dernières lignes sont en partie effacées.

TABLE DES NOMS CITÉS DANS LA CHRONIQUE

A

B

(1) A cause du trop grand nombre de personnages désignés par ce surnom, nous ne les indiquerons pas; seulement nous notons à leurs noms de familles les abbés qui sont désignés par un surnom.

D

E

F

G

H

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

Y



Laon. — Imprimerie de H. de Coquet et Cie.

NOTICE

SUR LE

CARTULAIRE

DU

COMTÉ DE RETHEL.

Par M. LÉOPOLD DELISLE,

Membre de l'institut.

(Annuaire bulletin de la Société de l'histoire de France, T. V. 2e partie, 1867, p. 1 à 160.

—

Communication adressée à la Société académique de Laon par M. Demarsy.

—

Depuis quelques années on a publié un grand nombre de cartulaires relatifs à l'histoire de France, mais ceux qui restent à publier sont encore considérables et nous devons exprimer toute notre reconnaissance aux savants qui s'attachent à nous faire connaître par des extraits et des analyses les cartulaires encore inédits. Au premier rang nous devons citer M. Léopold Delisle qui après, avoir reconstitué l'un des Olim, dressé le catalogue des actes de Philippe-Auguste, publié les

rôles de l'échiquier de Normandie, etc., nous donne chaque année quelques études sur les manuscrits les plus importants de nos collections publiques et privées. C'est dans une de ces dernières que se trouve le cartulaire de Rethel qui, après avoir fait partie des archives des maisons de Nevers et de Coucy appartient aujourd'hui à M. le marquis de Clermont Mont-Saint Jean, qui a bien voulu le communiquer à M. Delisle. Ce manuscrit intéresse à la fois les Ardennes, la Champagne et le département de l'Aisne; aussi vous demanderai-je la permission d'appeler votre attention sur le travail de M. Delisle, et de vous signaler sommairement tout ce qui est relatif à votre département.

Ecrit presqu'entièrement vers 1332 ou 1333 le cartulaire de Rethel renferme quatre cent trente-deux chartes, replacées par M. Delisle dans l'ordre chronologique et qui s'étendent de 1117 à 1454 (1).

Pour chaque pièce, M. Delisle a donné une côte très-complète et quelque fois même le texte du document, lorsque par son importance il lui a paru mériter d'être reproduit *in extenso*.

Bohain en Vermandois. Henri de Bohaing, chevalier, Chastellain du Chastel Renaut comparaît comme témoin dans deux actes de 1305 (nos 212 et 213). — Le Seigneur de *Bauhaing* est au nombre de ceux que Jeanne, comtesse de Rethel et de Nevers, doit désintéresser *quant au principal et as damages qu'il dient qu'il ont encourus pour monseigneur de Nevers pour cause d'une plegerie qu'ils firent pour li envers les gentz l'evesque de Liége de laquelle plegerie Mess. de Nevers les devoit garantir* (22 mars 1323, n° 301). *Henris, sires de Bohaing, chevaliers*, rend

(1) Une dernière particularité pourrait encore augmenter l'intérêt qu'a pour nous ce manuscrit; au XVIIIe siècle, on a ajouté en tête dix-huit feuillets de parchemin sur lesquels sont analysées trente-huit pièces du cartulaire relatives aux sires de Vervins.

aveu pour *la maison c'on dist don Bos Jehan* et pour la moitié de la *chastellerie d'Omont* (19 juin 1324). Il est cité dans un aveu de 1325 (n° 370). — Isabeau, dame de *Bohaing*, annonce à la comtesse de Rethel qu'elle a cédé à Perceval, son fils, la châtellerie d'Omont. (15 juillet 1326 n° 398), et ce dernier en rend hommage le 19 septembre 1326 (n° 400).

Chatelains de Laon. Simon, sire du Sart et chatelain de Laon reprend en fief de Jean, comte de Rethel, vingt livrées de terre *en Vaus-dessous-Laon* ; se déclarant l'homme-lige du comte, sauf l'hommage du roi, de l'évêque de Laon, du comte de Blois, de Jean d'Avesnes et de Raoul de Coucy (18 oct. 1247. n° 76). — Deux aveux rendus par *Renaus, chevaliers, sires de Lor et chastellains de Laon*, pour des biens à Bertricourt, Chastelleyr, Resson, Pergny, etc. (15 mars 1323, n°s 299 et 300).

Les pièces concernant la maison de Coucy et notamment la branche des seigneurs de Vervins sont au nombre de près de quarante. Nous ne ferons qu'indiquer sommairement les actes qui se rapportent à chacun des personnages de cette famille : Thomas de Coucy, seigneur de Vervins, reconnaît que Hugues, comte de Rethel, et Félicité, sa femme, ont donné à leur fille Mathilde, femme dudit Thomas, des biens situés à Sézanne (déc. 1224. n° 26.) — Thomas et sa femme cèdent à leur frère Jean, comte de Rethel, le droit qu'ils pouvaient avoir sur l'héritage de leur nièce, fille du comte Hugues, et reçoivent en échange ce que le comte Jean avait à Châtillon (mars 1244, n° 61). — Deux sentences arbitrales de Thomas de Coucy (juillet et août 1245, n°s 68 et 69). — Le même pris comme pleige par le comte de Rethel (juin 1246, n° 70) ; reçoit de Jean, comte de Rethel, le fief que Pierre du Chêne, chevalier, tenait à Châtillon-sur-Bar (18 juin 1246, n° 71) ; abandonne à Gaucher et Manassès de Rethel ses droits sur l'héritage du comte Jean de Rethel, moyennant un revenu de 100 livres (juillet 1251, n° 84); cède audit Gaucher sa maison de *Montaguillon en Brye*

et sa terre de Stoune (25 oct. 1251, n° 88; avril 1252, n°s 96 et 97); reconnaît (ainsi que Mahaut, sa femme) les droits de Gaucher comte de Rethel, sur diverses *yauwes*, (17 mai 1252, n°99). — Différend entre Mathilde et l'archévêque de Reims au sujet d'une saisie faite par ce dernier sur des biens échangés à Montaiguillon. (1255. n°s 125 à 129). —Mathilde et Thomas II de Coucy, son fils, sire de Vervins (depuis la mort de son père), donnent à Gaucher, comte de Rethel, *Montigny dalès Poys et toute la mairie de Montigny* (oct. 1254, n°s 123 et 124). – Sentence arbitrale de Gaucher, comte de Rethel et de l'abbé de Saint-Thierri, pour règler le différend qui existait entre Manassès. frère du comte, et la dame de Vervins, sa sœur, au sujet de *Baudetus de Chalendriis* (10 juillet 1259, n° 156). Thomas de Coucy, sire de Vervins, s'oblige à faire exempter son oncle Gaucher du paiement d'une somme de cent livres (forte monnaie de Provins) que sa mère réclamait pour le préjudice à elle causé par la saisie de l'archevêque de Reims (2 mars 1257, n° 138.) ; s'oblige à remplir les obligations contractées envers Gaucher dans le traité conclu entre ledit Thomas et son frère Baudouin d'Avesnes (même date, n° 139). — Baudouin d'Avesnes, sire de Beaumont, consent à ce que son oncle Gaucher reçoive l'hommage de son frère Thomas pour les terrages et le four de Blesson, etc. etc. — (Juillet 1257. n° 143 et mars 1257, n° 140). -- Hommage susdit rendu par Thomas (juillet 1257, n° 144). — Sentence arbitrale de Thibaud, roi de Navarre, comte de Champagne, qui met fin aux différends qui divisaient Manassès, comte de Rethel, et Thomas de Coucy, sire de Vervins, à l'occasion de la *forte maison* que Thomas faisait *en lieu que on dist Castillon de seur Bonlesicourt* (19 juin 1268 n° 179). – Erart de Coucy figure dans un accord du 29 mars 1258 relatif à la seigneurie de Donchery (n° 147;) — dans une sentence de 1259 (n° 156. vid. supra.) – Dans un acte du 14 mars 1260, Erart de Coucy, chevalier, sire de Sevricourt, du consentement de Aufelis, sa femme, renonce aux

droits d'usage que le comte de Rethel lui avait donnés dans les bois situés dessous la crête d'Aise; il reste l'homme, lige du comte pour des terres à *Coursseureux* et Sevricourt après *l'ommage, l'oir qui sires est de Coucy sour Ayne*, et l'ommage le conte de Grant Prei (14 mars 1260, n° 160). — Agnès, dame de Besson et avoueresse de Doucheri, femme de *Jaqueme* de *Rumegne*, prie Gaucher, comte de Rethel, d'agréer l'hommage de *Robert de Coucy*. (vers 1260, n° 161). — *Jehans de Sommeveille escuiers fils Mons. Robert Chastelain de Viteri* et Agnes de Coucy, sa femme, garantissent que Manassès, comte de Rethel, n'éprouvera aucun préjudice du marché qu'ils ont fait pour leurs rentes de Coucy (1). — *Jehans, sire de Coucy*, rend hommage à la comtesse de Nevers et de Rethel de sa maison de Coucy (30 mai 1324, n° 313); comparaît comme témoin dans un acte de la même année (n° 335). — Aveu rendu par *Thomas de Vervin, chevalier*, à la comtesse de Nevers et de Rethel pour des fiefs à St-Leu au bois, Leffincourt et Omont (vers 1325, n° 362). — Louis, comte de Flandre, de Nevers et de Rethel, reçoit l'hommage *de damoiselle Aalis de Vervin, pour cause dou bail que la dicte damoiselle tient de Thoumas son freire de la terre, que li dis Thoumas li aagiey tenra et devra tenir de nous en nostre conteit de Rethest* (20 dec. 1330, n° 405.)

Montchalons. Obligation de Hugues, fils aîné du comte de Rethel, dans le cas où Gobert de Montchalons ne voudrait pas répondre du fief de Raucourt à la cour dudit comte (déc. 1217, n° 13). — Gobert de Montchalons, réservant la féauté du roi de France, du sire de Montchalons, de l'évêque de Laon et de la comtesse de Champagne, reconnaît tenir de Hugues (cité plus haut), le domaine de Saint-Souplet, qu'il avait en échange de la cinquième partie de Raucourt. (mars 1220, n° 20). — « Jacques de Montchalon, clers, fils Mons. Jaque de Chatel, sein-

(1) Dans plusieurs de ces actes il est question de Coucy-Ardennes, arrondissement et canton de Rethel.

gneur de Monchalon, chevalier, » cède à Louis, fils du comte de Nevers, la ville d'Arces (sept. 1293, n. 195).

Saint-Vincent de Laon. Hugues, comte de Rethel, donne à l'église de Notre-Dame de Novy la moitié des revenus des moulins de Rethel, l'autre appartenant à l'abbaye de St-Vincent (1117, n° 1). — Les religieux de St Vincent abandonnent à Manassès, comte de Rethel, et aux seigneurs de Chemery les cens que leur prieur d'Omont percevait à Chemery, en vertu des donations de Baudouin, seigneur de Chemery et d'Amaury, seigneur de Raucourt; ils reçoivent en échange une rente sur les winages de Bouvellemont (mai 1267, n° 178). — Damoiselle Royne de la Morte-Yauwe, rendant aveu de toutes yauwes qui sont au terroir de la Morte-Yauwe en excepte le cours de la rivière de Bar et les *Yauwes Saint-Vincent de Laon* (13 nov. 1322, n° 270).

Evergnicourt. Traité conclu entre Gaucher de Rethel archidiacre de Liège, et Henri, chevalier *d'Evergnicourt*, dit le Bec, pour une rente sur les assises de Raucourt et d'Haraucourt (1243, n°s 58 et 59).

Buzancy. Déclaration de « Magister Johannes de Busenceio, thesaurarius Sancti Johannis in Burgo Laudunensi, » au sujet de biens à Hymicourt dont Gaucher, comte de Rethel, lui avait donné la jouissance viagère.

Evrard Porion, chanoine de Soissons, et Liffard le Jaune, citoyen de Laon, figurent comme commissaires royaux dans une lettre de Philippe-le-Bel, accordant un amortissement à l'abbaye de St-Nicaise de Reims. (nov. 1295, n° 199).

Nous trouvons une fois la loi de Vervins servant de type à une charte communale pour la *ville de Balais* (Ballai, arrondissement et canton de Vouziers). Jean, comte de Rethel, la prenant *en son sauvement*, dit : *et je ai juré icelle ville à warder et à sauver à mon pooir envers tous, et la loy qui est mise en celle ville à la loy de Vervin ; et si le jurront aussi tous cis qui après mi seront conte de Rethest* (13 août 1249, n^e 80).

Diverses chartes nous donnent des renseignements pouvant servir à déterminer les limites des provinces ainsi : Arnoul, sire d'Oudenarde, assigne à sa fille un revenu sur les biens qu'il avait en Thiérache et en Porcien, à *Wassigneis*, à *Yviers*, à *Curei*, à *Doys*, à Oudenarde et à Mouscron (1235, n° 40). — Nicolas s'intitule, en 1249, sire de Rumigny-en-Thiérache dans un hommage rendu au comte de Loos et de Chiny (n° 79). et d'autres nous fournissent des variantes orthographiques de noms de lieux : *Coucy suos Ayne* (1260, n° 160) la rivière d'Aisne, *Auxona* (317. n° 217).

Juin 1868.

ARTHUR DEMARSY,

Correspondant de la Société académique de Laon, Secrétaire de la Société de l'Ecole Impériale des Chartes.